

■ ■ *Juillet-2020- No 3*

Bonjour Français

Magazine mensuel de l'institut Milad

ماهنامه فرهنگ یاران فردا - شماره ۳ - مرداد ۱۳۹۹



بِسْمِ
الرَّحْمَنِ
الرَّحِيمِ
اللَّهُ



Bonjour Français

Magazine virtuel de l'institut Milad
Première année / *Juillet 2020* / No 3

Président et directeur de la publication : Milad Asemipour

Rédaction : Hanieh Khosravan

Design et réalisation : Mahdiar Pirzadeh

Adresse :

Unité 4, No 42, Rue de Vâlinejad, Ave. Vâli-e-Asr

Site Internet : www.miladh.com

E-mail : milad.aseipour@gmail.com

Tél : **+98(0)21 88877742 / +98(0)9013239008**

Ce numéro est gratuit et n'est pas vendable.

این شماره رایگان و غیر قابل فروش است



À Bonjour Français, il est essayé de fournir du contenu utilisable pour tous les niveaux de la langue française. Les rubriques sont présentées alors en différentes couleurs qui signifient leur niveau.

La signification des couleurs :

- Rouge: A1
- Bleu: A2
- Blanc: B1
- Rose: B2

Iranologie.....	4
Tourisme.....	14
Littérature.....	23
Histoire courte.....	29
Personnage du jour....	32
Lifestyle.....	38
L'actu.....	42
JeuX	46
Astrologie.....	47



Iranologie

Ispahan

Ispahan est une ville d'Iran, capitale de la province d'Ispahan. Elle est située à 340 kilomètres au sud de Téhéran, au croisement de deux voies importantes reliant l'ouest à l'est et le nord au sud du pays. Ispahan était en septembre 2015 la troisième ville la plus peuplée d'Iran (après Téhéran et Machhad), avec 2 031 324 habitants, appelés en français les Ispahanais. La zone métropolitaine d'Ispahan est un des centres majeurs de l'industrie et de l'enseignement en Iran.

Ispahan a été capitale de l'empire perse sous la dynastie des Séfévides entre le XVI^e siècle et le XVIII^e siècle. La ville est bien irriguée et sa verdure offre un contraste bien particulier avec les étendues désertiques qui l'entourent. Les travaux entrepris sous le chah Abbas faisant d'Ispahan une vitrine de l'architecture et de l'art séfévide extrêmement raffiné,

ainsi que les nombreux monuments islamiques construits entre le XI^e et le XIX^e siècle, font d'Ispahan un des joyaux du Moyen-Orient. La place Naghche-e Jahan est classée au patrimoine mondial de l'humanité depuis 1988.

B1



Climat

Le climat d'Ispahan et de la région qui l'entoure est semi-désertique avec une période de sécheresse s'étendant d'avril à novembre. Les précipitations moyennes annuelles sont de 130 millimètres, la plupart ayant lieu durant les mois d'hiver, entre décembre et avril, sous forme de neige ou de pluie. Durant l'été, il n'y a aucune précipitation. L'écart entre l'été et l'hiver est sensible, avec une moyenne de 30 °C en juillet et de 3 °C en janvier. L'évapotranspiration potentielle annuelle est de 1 500 millimètres par an, rendant toute forme d'agriculture impossible sans irrigation.



Économie

Ispahan est située au croisement des routes qui traversent l'Iran du Nord au Sud ou d'Est en Ouest, les routes commerciales entre la Chine, l'Inde et l'empire ottoman (dont la route de la soie) et entre le golfe Persique et la Russie. L'établissement d'un monopole royal sur les biens d'exportation à l'époque séfévide renforcera encore la dimension internationale de la capitale iranienne de l'époque.

Au XVIIe siècle, Ispahan est d'ailleurs le premier lieu d'accueil de la diaspora indienne qui compte entre 10 et 15 000 marchands dans cette ville.



• Industrie et haute technologie

L'industrialisation d'Ispahan date de la période Pahlavi comme dans tout l'Iran, et a été marquée par la forte croissance à cette époque de l'industrie textile ; ce qui a valu à la ville le surnom de « Manchester de la Perse ». À la fin des années 1930, les usines textiles emploient plus de 5 300 ouvriers. Cette forte croissance a suivi le boom des années 1953–1959 en Iran et a donné lieu à l'expansion de l'industrie du textile d'Ispahan et d'autres usines privées produisant des biens de consommation pour le marché local et national. Pendant la révolution blanche, Ispahan devient un centre industriel majeur avec l'implantation d'une grande aciérie, de cimenteries, d'usines sucrières, d'une raffinerie de pétrole et d'industries pétrochimiques et de la défense.



• Tourisme

La province d'Ispahan est la troisième province d'Iran en termes d'accueil de touristes. Le fait que la place Naghche-e-Jahan soit inscrite au patrimoine mondial de l'humanité et plus généralement l'offre touristique de la ville (bâtiments historiques, artisanat, etc.) attire de nombreux touristes iraniens et des touristes étrangers.

L'offre touristique d'Ispahan se développe rapidement (quarante projets en cours en 2002) et vise à attirer des touristes du monde entier. Le nombre de visiteurs en 2002 a dépassé 200 000 touristes ce qui représente une augmentation de 300 % par rapport à l'année



précédente. Cette augmentation serait due à l'augmentation de l'infrastructure touristique de la ville et aux prix intéressants par rapport à d'autres pays.
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ispahan>



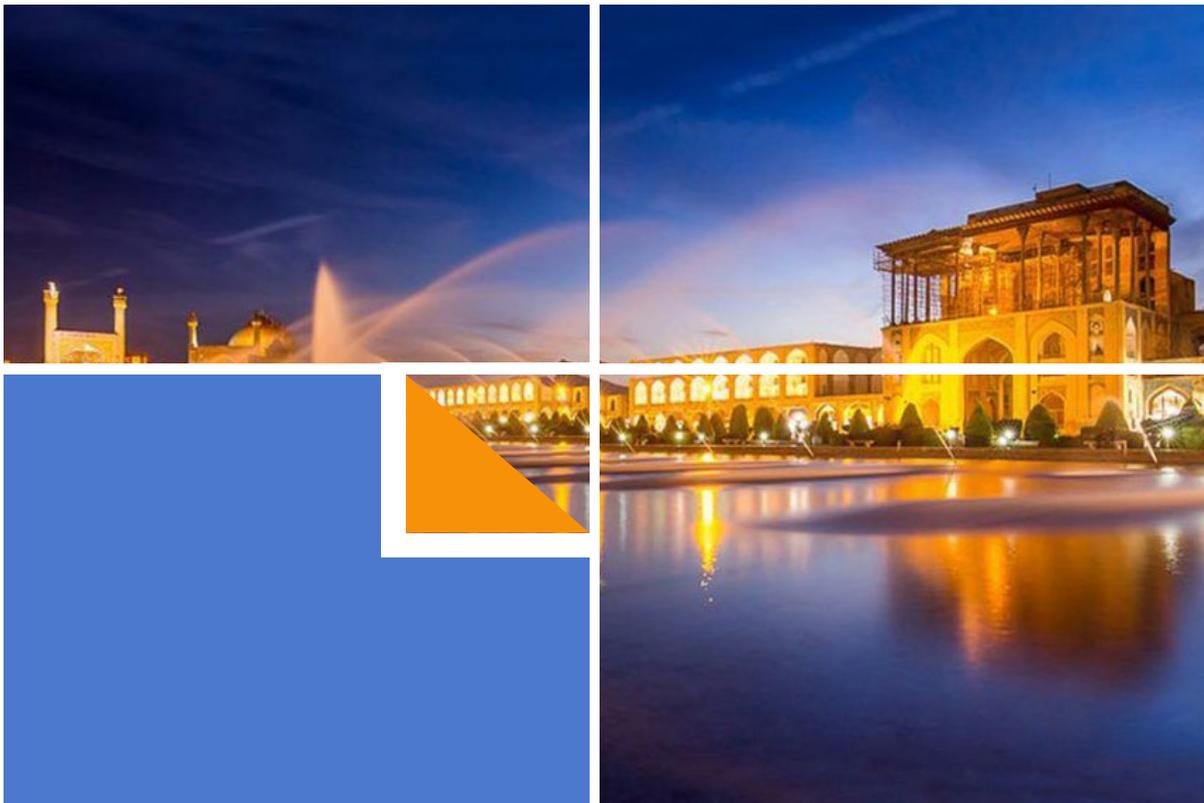
Que faire dans la province d'Ispahan ?



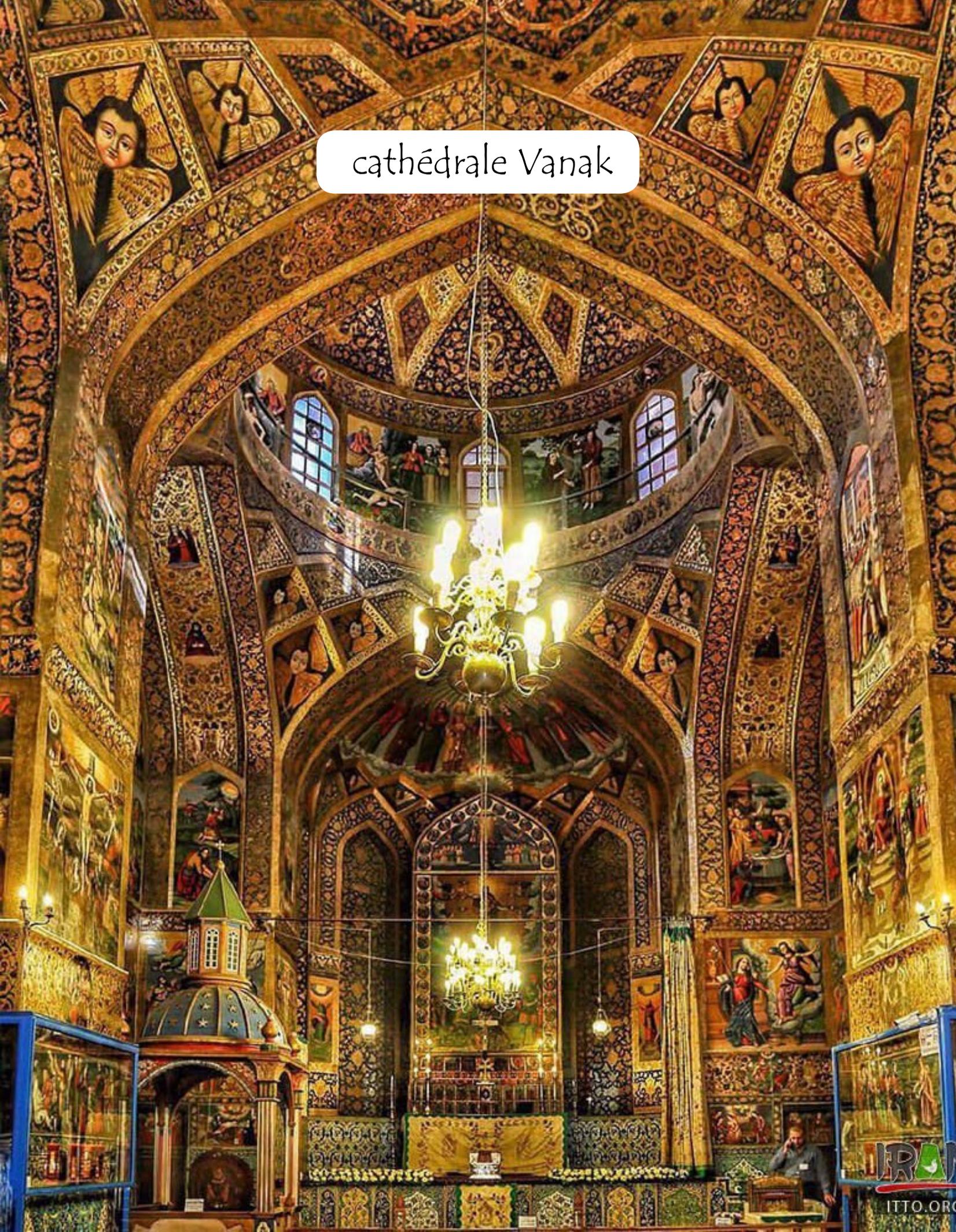
La place Naghche-e Jahan

Immense ? Et pour cause : cette place est une des plus grandes du monde ! Inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco en 1979, les 9 hectares de la place Naghche-e-Jahan sont un incontournable pour toute personne venue visiter Ispahan : son architecture

magistrale témoigne de la puissance de la dynastie des Safavides, régnant sur le pays entre le XVI^e et le XVIII^e, et elle revêt également un rôle politique fondamental pour l'unité iranienne, le Chah ayant décidé de réunir les trois composants principaux du pouvoir autour de cette place mythique.

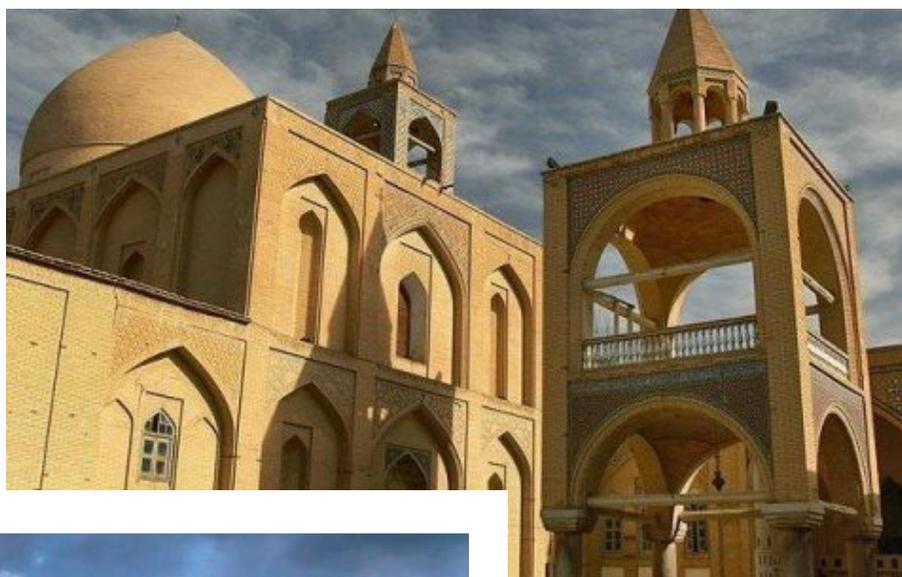


cathédrale Vanak

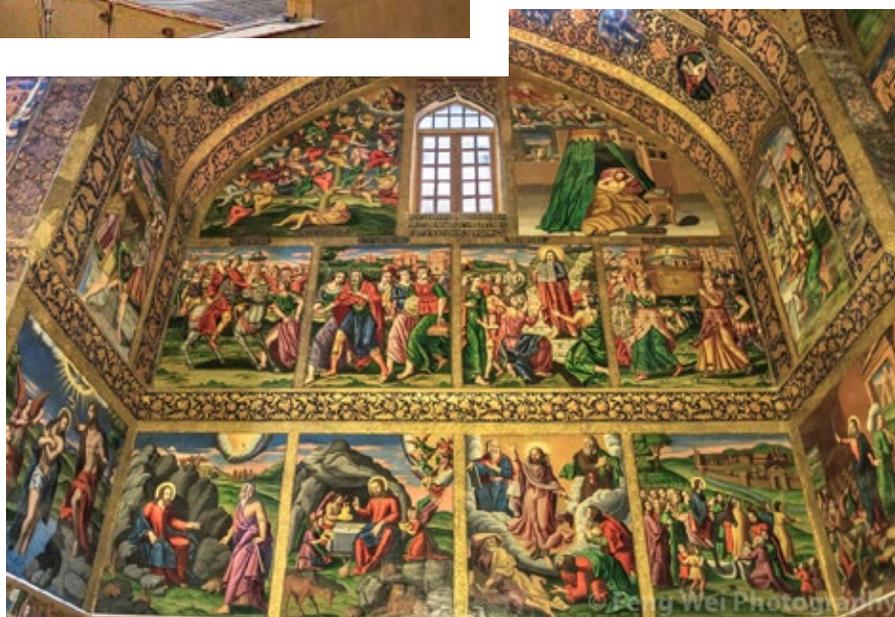


La cathédrale Saint-Sauveur

Normalement nommée «cathédrale Vanak», c'est l'édifice chrétien le plus visité de l'Iran. Située dans le quartier arménien d'Ispahan, elle abrite un musée à l'histoire de ce peuple très présent en Iran, ainsi qu'une bibliothèque abritant des manuscrits historiques séculaires arméniens.



L'intérieur, couverte de fresques à la gloire de saint Grégoire l'Illuminateur, éblouira le visiteur par ses dorures splendides et parfaitement conservées : parfaits pour se cultiver quand on vient visiter Ispahan !



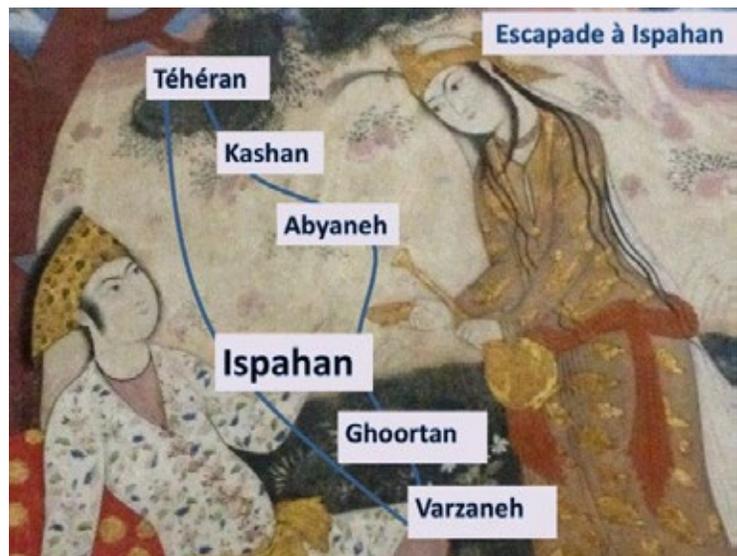
Le mont Soffeh

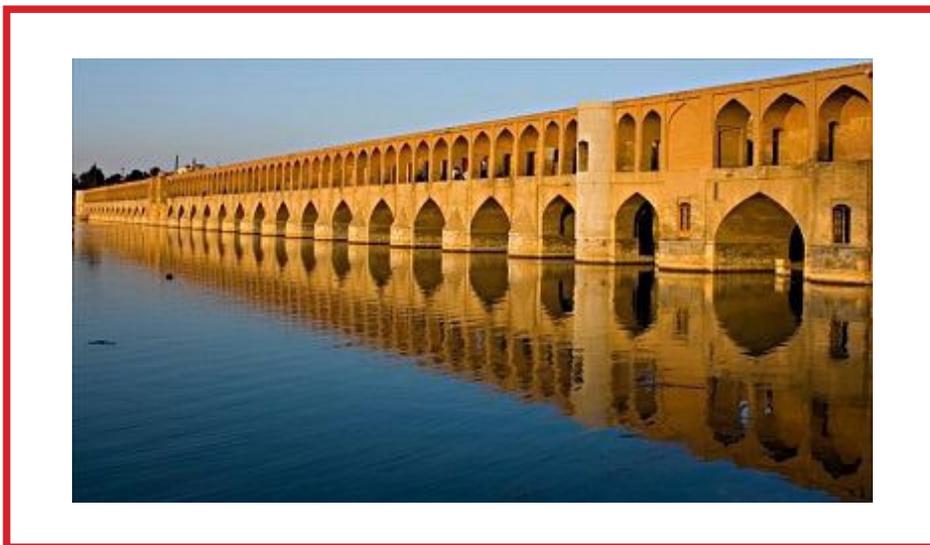
Situé au sud d'Ispahan, le mont Soffeh et ses 2257 mètres offre l'occasion aux sportifs endurcis de s'exercer à l'escalade, ou aux amateurs de randonnée de profiter des nombreux sentiers de randonnée permettant de croiser les ruines de châteaux antiques, voire même un petit zoo, des restaurants, et un téléphérique menant directement au sommet : ce dernier vaut le détour car il offre un panorama tout à fait exceptionnel sur la métropole, il s'agit donc d'un incontournable lorsqu'on vient visiter Ispahan.



Le musée des arts décoratifs

Fondé en 1995, cet espace culturel abrite plus de 3000 œuvres témoignant de la richesse culturelle des Safavides et des Qâdjârs. Cette halte enrichissante est l'occasion pour le visiteur de découvrir le savoir-faire exceptionnel des divers peuples ayant gouverné la Perse antique, devenue l'Iran. Pour achever de convaincre ceux qui ne savent pas que faire à Ispahan, sachez que le musée des arts décoratifs est abrité dans un des plus vieux bâtiments d'Ispahan, le palais du Chaharbagh, construit au début du XI^e siècle sous le règne de Chah Abbas I.





Si-o-se Pol

Que faire à Ispahan quand on cherche à s'ébahir devant un monument grandiose ? Passez-donc devant le Si-o-se Pol, un des onze ponts que compte la ville. Celui-ci se démarque par sa structure à double niveau qu'il est possible d'arpenter ; nous vous conseillons surtout d'admirer les éclairages nocturnes orientés vers les arches majestueuses qui donnent à l'édifice un aspect surnaturel une fois la nuit tombée ! Le pont sert aussi à réguler le cours du fleuve qu'il enjambe, et a donc un double rôle, culturel et infrastructurel.





MILAD INSTITUT

انستیتو میلاد برگزار می کند؛

دوره مجازی آموزش زبان فرانسه در همه ی سطوح
از طریق تماس تصویری
به صورت خصوصی
از هر نقطه دنیا



تماس: ۸۸۸۷۷۷۴۲ / ۰۹۰۱۳۲۳۹۰۰۸

milad.institut |  |  miladinstitut

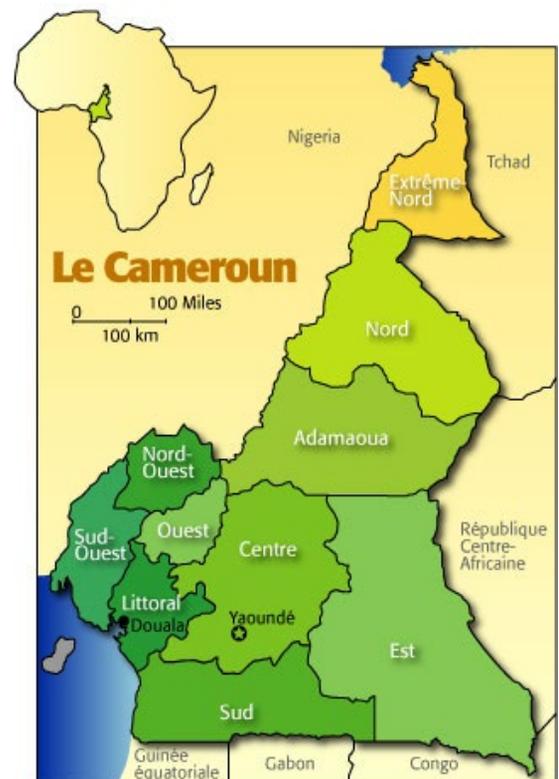


B2

Tourisme

Le **Cameroun** est un pays d'Afrique centrale, situé entre le Nigéria au nord-nord-ouest, le Tchad au nord-nord-est, la République centrafricaine à l'est, la république du Congo au sud-est, le Gabon au sud, la Guinée équatoriale au sud-ouest et le golfe de Guinée au sud-ouest. Les langues officielles sont le français et l'anglais pour un pays qui compte une multitude de langues locales.

Avant la période coloniale, les habitants ne forment pas un seul groupe homogène et présentent plusieurs formes d'organisations sociales allant de royaumes structurés à des ethnies nomades. Aux anciens royaumes (Bamoun, Bodjongo, Adamaoua, Garoua) succède au XIXe siècle la colonie allemande qui place le Cameroun sous protectorat. À l'issue de la Première Guerre mondiale, le Cameroun est placé sous la tutelle

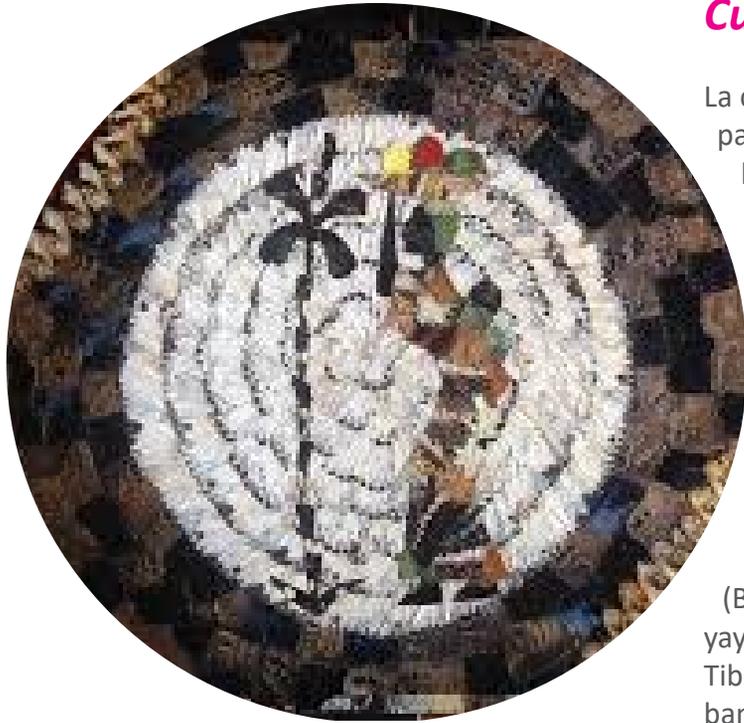


de la Société des Nations et confié à l'administration de la France pour sa partie orientale et du Royaume-Uni pour sa partie occidentale. L'ancien mandat de l'ONU sous administration française accède à l'indépendance sous l'appellation de république du Cameroun le 1er janvier 1960. Il est rejoint par le Cameroun du Sud (partie du territoire sous administration britannique) en octobre 1961 pour former la république fédérale du Cameroun qui, le 20 mai 1972, est renommée république unie du Cameroun, puis république du Cameroun en 1984. Comme pour la plupart des États d'Afrique, les frontières actuelles du pays résultent de la colonisation européenne qui a séparé des mêmes ethnies telles que les Mvomekaa qui se trouvent au Cameroun et au Gabon.

Le Cameroun est aujourd'hui membre de droit de l'Organisation internationale de la francophonie, du Commonwealth ainsi que de l'Organisation de la coopération islamique.

Le Cameroun est surnommé « l'Afrique en miniature » en raison de sa diversité climatologique, minière, géographique, humaine, linguistique et culturelle. L'ouest du pays présente une importante chaîne volcanique dominée par le mont Cameroun.





Culture

La culture camerounaise est caractérisée par une très grande diversité ethnique, linguistique, religieuse et culinaire liée à son histoire et sa géographie. Cette diversité permet le développement d'une créativité d'une grande richesse dans tous les domaines artistiques.

- **Langues**

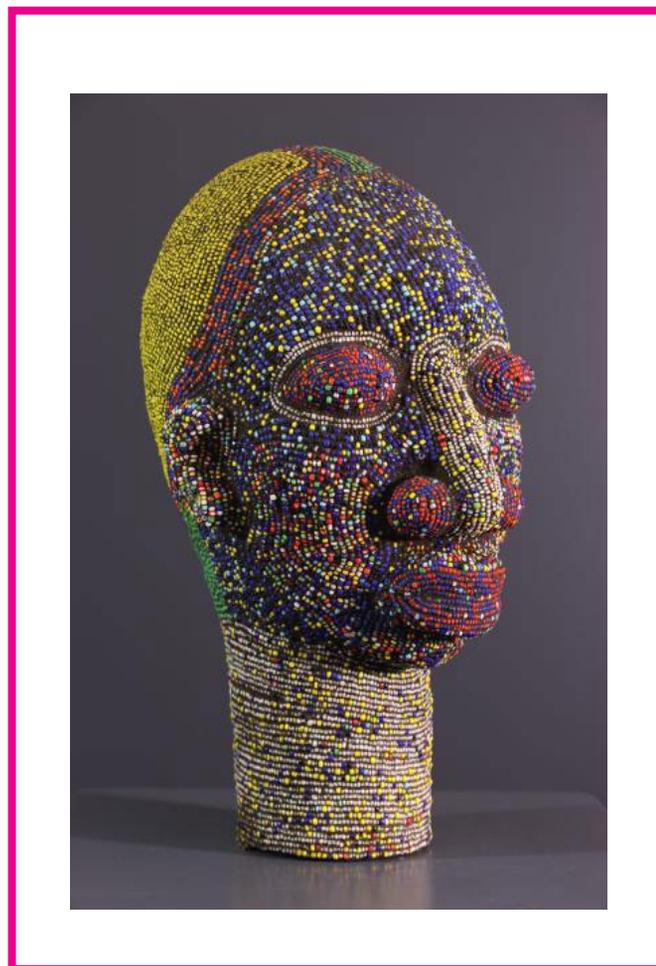
On recense au Cameroun 30945 langues, dont le ngumba, le gbayà regroupant plusieurs dialectes : laï (Bétaré-Oya), do'oka (Garoua-Boulai), yayoué (Meiganga, Ngaoundal, Dir, Tibati), Bodomo, le bamoun, le tikar, le bankon, le tunen, l'éton, l'éwondo, le



douala, et bien d'autres. En plus de ces langues, plusieurs langues créoles se sont développées depuis le commencement des explorations européennes modernes et de la colonisation. Cela a entraîné un brassage de populations, et ce, particulièrement depuis le début du XXe siècle. Aujourd'hui encore, la jeunesse urbaine a créé une forme d'argot complexe dit camfranglais (mélange de français, d'anglais, de locutions dialectales camerounaises et de verlan) qui varie selon les villes.

Les langues officielles sont le français, environ 80 % de la population est francophone et vit dans des subdivisions francophones, et l'anglais, parlé dans deux subdivisions administratives limitrophes du Nigeria.

Ce sont les deux langues de l'administration, de l'enseignement et des médias. Ce bilinguisme au Cameroun est un héritage de la colonisation et permet au Cameroun de faire à la fois partie du monde francophone et anglophone.



- Art

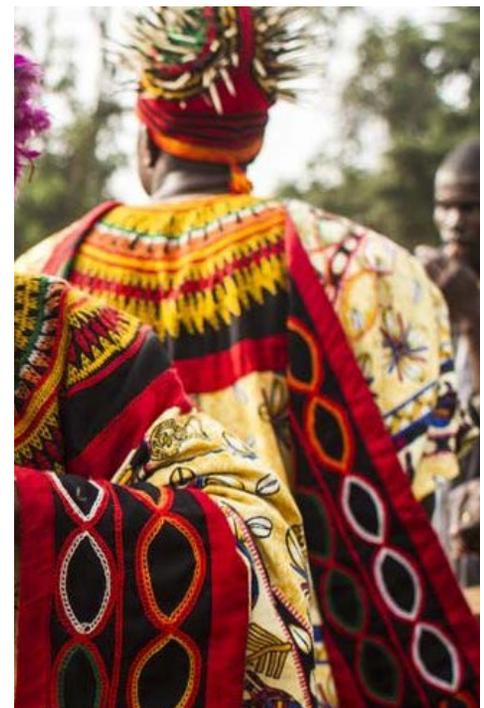
L'art camerounais est caractérisé par une très grande diversité de style liée à son histoire et sa géographie (diversité des ethnies, des langues, des religions...). Cette diversité culturelle permet le développement d'une grande créativité sur tous les supports de l'art contemporain (art plastique, peinture, sculpture, photographie...) et inspiré par son art traditionnel (masques, statuettes, architecture...).



• Musique

Depuis les temps anciens, la musique traditionnelle est le moyen de commémorer les faits et événements ayant marqué une famille, une ethnie, un peuple durant son vécu. Elle est riche en sons et couleur, et on peut y remarquer

l'usage d'instruments tels le mvet, le tam-tam, le tambour, le balafon et diverses formes de percussions. De nos jours, l'ouverture du pays et les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont fortement transformé l'univers musical camerounais à tel point que cette musique devenue tradition-moderne est fortement et fièrement représentée et vendue dans le monde entier, notamment l'œuvre d'artistes parmi lesquels, notamment, Elvis Kemayo, Sam Fan Thomas, André-Marie Tala, Kareyce Fotso, Manu Dibango, Claude Moundi dit « Petit-Pays », Richard Bona, Didier Abogso, Love N'Live...





Les sites touristiques au Cameroun

Le Cameroun présente une mosaïque de paysages et de cultures. Pour découvrir le continent africain, la meilleure porte d'entrée est sans nul doute le Cameroun. De l'Océan Atlantique aux confins du lac Tchad, dix régions constituent ce pays qui mérite son titre d'eldorado touristique.

Cases obus

Les villages de Pouss et de Mourla, sont renommés pour les cases obus, construites par la tribu des Mousgoum. Ces magnifiques constructions doivent leur nom à leur forme conique en forme d'obus, striée de nombreuses cannelures qui servent à la fois d'échafaudage pendant la construction, de contreforts et de systèmes ingénieux d'évacuation des eaux. Ce qui est remarquable dans ce type d'habitat typique de la tribu Mousgoum, est l'absence de fondation ou d'armature pour soutenir cette énorme masse faite d'un mélange de terre,

de paille et de colle végétale séché et solidifié au soleil. La case est élevée progressivement, couche après couche. L'assemblage typique est composé de 5 cases, dont une est traditionnellement réservée au bétail. Au centre se trouve en général une énorme urne qui sert de grenier à mil qui permet de faire vivre toute la famille.

Ces cases sont des reconstitutions : les cages originelles ont disparu dans les années '70. De nouvelles cases ont été construites à Pouss, pour les besoins d'un film, puis dans un but de préservation par Patrimoine sans frontières à Mourla, dans le respect des savoir-faire traditionnels.

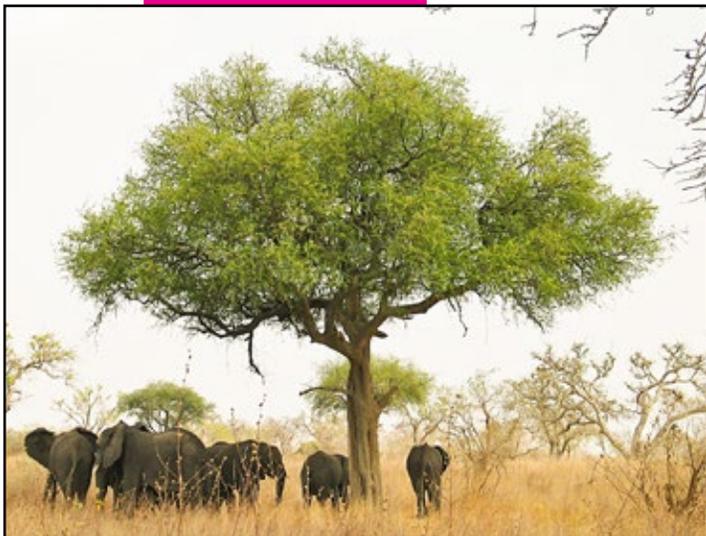
Les nouvelles cases qui ont poussé sont identiques aux cases originelles apparaissant sur des photographies datant de 1930.





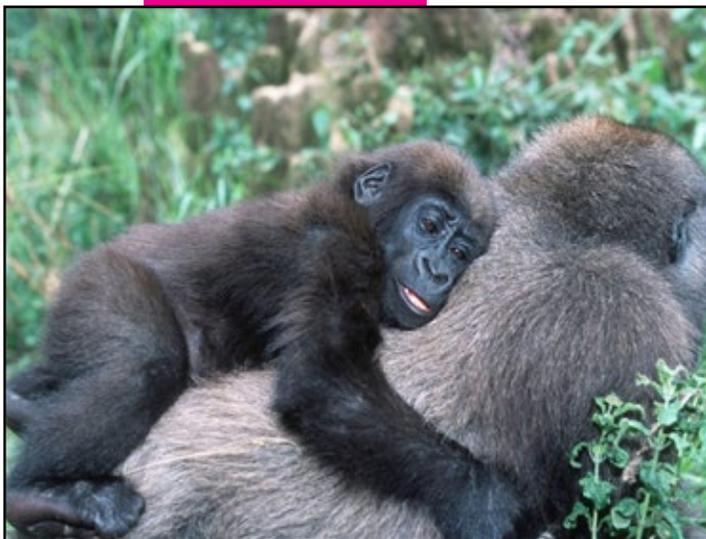
Chutes d'Ekoum Nkam

Les Chutes d'Ekoum Nkam sont les plus belles chutes du Cameroun. Elles se caractérisent par 2 chutes, une mâle alimentée en permanence quelle que soit la saison et une femelle uniquement en saison des pluies. Pour la petite histoire, c'est sur ce site qu'ont été tournées quelques scènes du film Greystoke avec Christophe Lambert.



Parc National de Campo-Ma'an

Situés à l'extrême sud du Cameroun, le long de la frontière avec la Guinée Équatoriale, et bordés à l'ouest par l'Océan Atlantique, le parc national de Campo-Ma'an et sa zone périphérique couvrent une superficie d'environ 700.000 hectares (264.064 ha pour le seul parc). Il a été créé en l'an 2000 dans la foulée du Sommet de Yaoundé sur la protection des forêts d'Afrique centrale. Il abrite de nombreuses espèces d'animaux menacés comme l'éléphant, le gorille, le mandrill ou le chimpanzé, ainsi que des plantes qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Le tarif de visite du parc est de 5.000 FCFA par jour et par personne et 2.000 FCFA par véhicule et par jour, accompagnement d'un guide local et d'un garde forestier : 10.000 FCFA par jour.





Chefferie Bandjoun

Une des plus belles chefferies du pays Bamiléké se trouve à Bandjoun, à une dizaine de kilomètres de Bafoussam. Bandjoun vient de l'expression pe jo qui signifie les gens affranchis.

Fondé dans la seconde moitié du 17^{ème} siècle, le palais abritant cette chefferie fut très abîmé par un incendie en 2005.

L'allée principale de la chefferie mène à la grande case, de chaque côté de cette allée se situent celles des femmes. D'un côté les femmes sont dirigées par la première épouse, de l'autre par l'épouse du prédécesseur. Cette grande case de 17 mètres de haut et décorée de sculptures, est constituée de bambous liés par de solides cordes de raphia. Son plafond est maintenu par des piliers sculptés symbolisant les ancêtres et offrent des représentations traditionnelles. La partie de forêt juste derrière la grande case abrite le Fam, lieu d'enterrement du chef. Cet endroit n'est ouvert qu'aux initiés. Les épouses et les princes sont eux, enterrés dans des concessions hors de la chefferie. La chefferie abrite également un musée

très intéressant composé d'objets qui expriment le patrimoine collectif : histoire, mythes, légendes, religion,... En décembre a lieu la plus grande fête Bandjoun, grand moment de traditions et de réunions de familles qui reviennent au village pour cette occasion.

Pour s'y rendre : Depuis Bafoussam, prendre la N4 vers Yaoundé et Douala. Arrivé à Bandjoun, suivre la direction Yaoundé, puis 500 mètres après la bretelle pour Douala, tourner à droite. Des reproductions de cases traditionnelles et un panneau indiquent la direction à prendre pendant 2 kilomètres pour accéder à l'allée centrale et l'entrée principale.

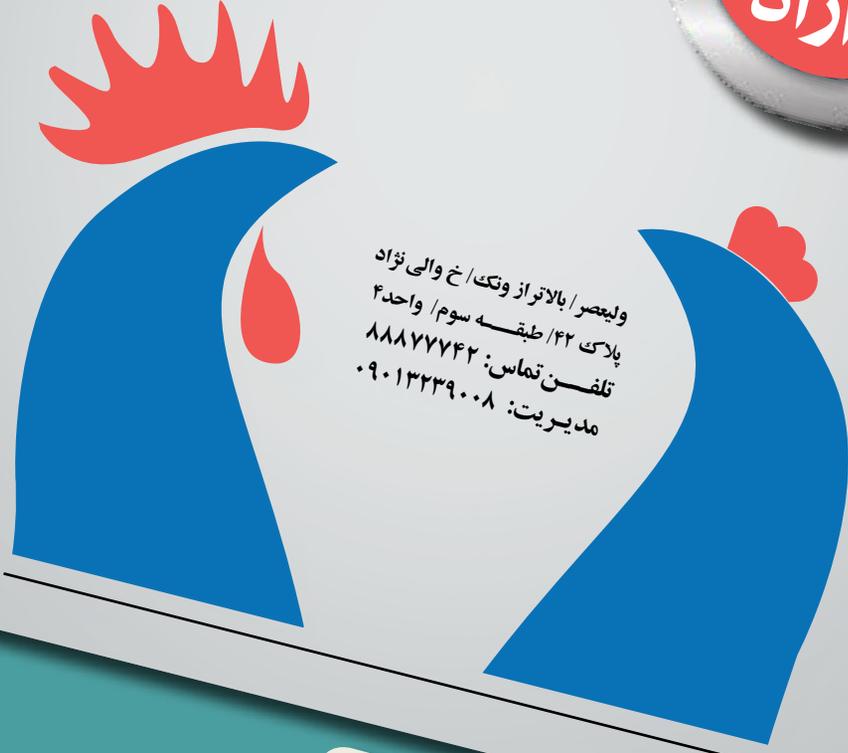




MILAD INSTITUT

انستیتو میلاد برگزار می کند؛
ویژه تقویت مکالمه، درک شنیداری و رفع
ایرادات گرامری / مناسب سطح A۲ به بالا

Bonjour
Français



ولیعصر / بالاتراز وتک / خ والی نژاد
پلاک ۴۲ / طبقه سوم / واحد ۴
تلفن تماس: ۸۸۸۷۷۷۴۲
مدیریت: ۰۹۰۱۳۲۳۹۰۰۸

milad.institut



miladinstitut

Les littératures francophones au Moyen-Orient (Liban-Égypte)

L'histoire des littératures francophones au Moyen-Orient est relativement brève mais néanmoins très riche. Elle est évidemment étroitement liée à celle de la présence française dans la région. En 1920, le Liban et la Syrie ont en effet été placés sous mandat français par la Société des Nations (devenant des protectorats, un régime de type colonial). Pendant une vingtaine d'années (jusqu'en 1943 pour le Liban, en 1946 pour la Syrie), les deux pays ont ainsi été sous administration française. À cette époque, de nombreux journaux francophones voient le jour, l'enseignement du français connaît une forte progression et la langue française devient la langue des élites et de la haute bourgeoisie. Mais il existait déjà auparavant une longue histoire de l'enseignement du français



Littérature



Littératures francophones

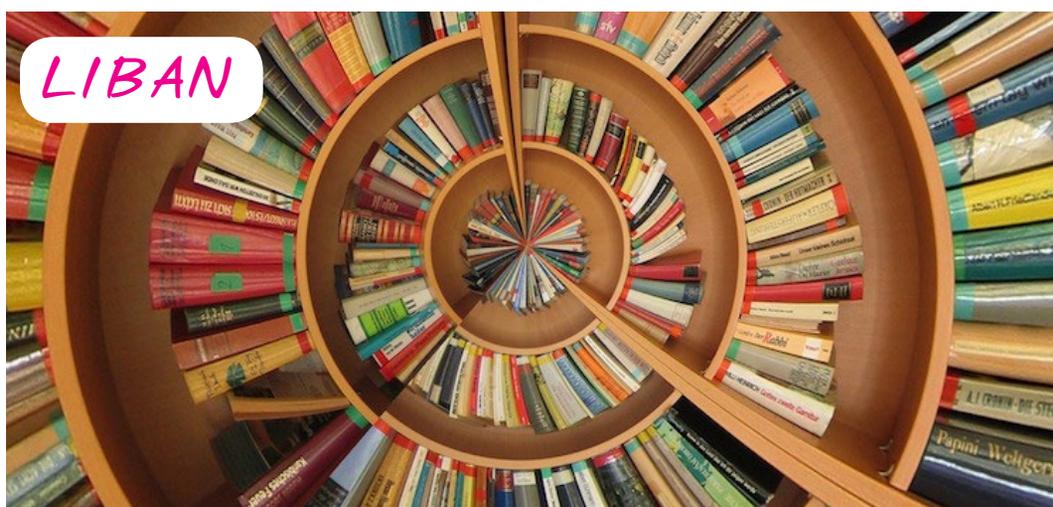
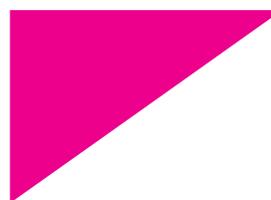
dans ces pays : en effet, depuis le XIXe siècle, les chrétiens d'Orient (surtout au Liban) avaient développé une étroite collaboration avec des missionnaires français, notamment dans le domaine de l'enseignement.



En Égypte, l'histoire est différente, puisque le pays ne fut pas sous protectorat français, mais britannique. On pourrait donc d'abord s'étonner de l'existence d'une francophonie égyptienne. Mais il faut rappeler que la campagne d'Égypte de Napoléon Bonaparte, engagée en 1798, eut une influence considérable. À cette occasion, Napoléon fonde l'Institut d'Égypte. Il importe également l'imprimerie et fait créer des journaux en français. De

riches échanges scientifiques et culturels s’instaurent, qui auront d’ailleurs une influence sur le mouvement de la « Nahda », la Renaissance arabe au XIXe siècle. La présence française ayant rapidement fait place à une domination britannique, la France et le français conservent en Égypte une image essentiellement positive.

Puis, au milieu du XIXe siècle, comme au Liban, les missionnaires chrétiens français développent de nombreuses écoles qui contribuent à l’expansion de la langue. Dans un pays marqué par la coexistence de nombreuses communautés et de plusieurs langues (arabe, italien, grec, arménien), le français devient peu à peu la lingua franca. Une situation qui change brutalement après 1956 et la crise du canal de Suez. Au cours de ces périodes, une littérature en français s’est donc épanouie dans ces régions, illustrée par de grands noms, tels ceux d’Andrée Chedid, Albert Cossery, de Georges Schehadé ou Wajdi Mouawad.



1890-1920

À ses débuts, la production littéraire francophone s’inscrit essentiellement dans une tradition néoclassique et romantique. Sur le plan thématique, les premiers textes s’emploient surtout à dénoncer le joug ottoman.

1920-1940

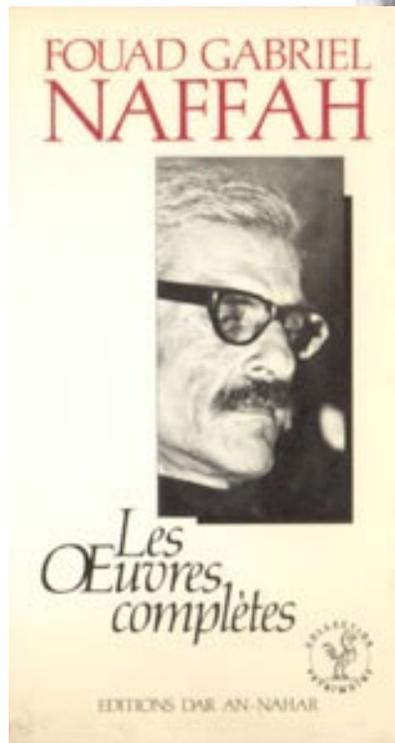
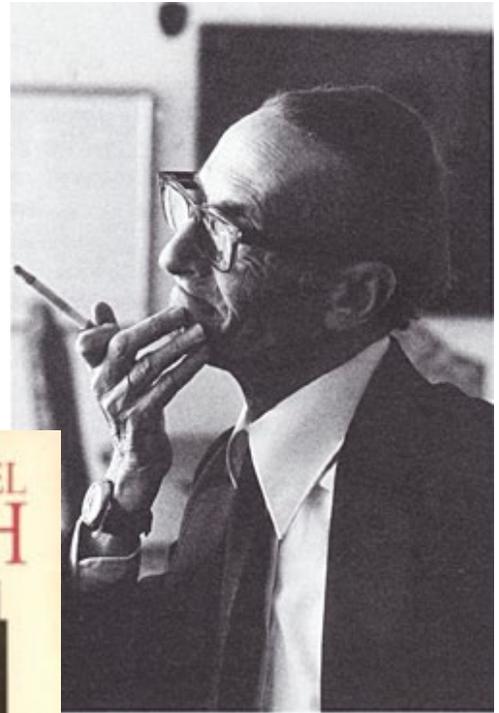
Au cours de ces années, le genre de la poésie domine largement, toujours dans cette mouvance sous influence occidentale, entre néoclassicisme et romantisme. Une grande attention est accordée aux paysages du Liban.

1940-1960

Avec l'indépendance du Liban en 1943, la littérature s'affranchit peu à peu des modèles pour explorer des voies nouvelles. La poésie s'ouvre résolument à la modernité avec des auteurs comme Georges Schehadé, Fouad Abi-Zayd ou Fouad Gabriel Naffah. À cette époque, le roman, jusque-là presque inexistant, prend également son essor.

1960-1970

Dans les années 1960, à la suite de Georges Schehadé, une scène théâtrale se développe à Beyrouth, animée notamment par Gabriel Boustani (*Le Retour d'Adonis*, 1965 ; *Criquet migrateur*, 1967). Dans le domaine de la poésie, on assiste à l'émergence de voix féminines : Nadia Tuéni, Nohad Salameh, Christiane Saleh, et surtout Vénus Khoury-Ghata.



1970-1990

Les guerres qui déchirent le Liban, et tout particulièrement celle qui commence en 1975, marquent profondément la littérature. Pour le genre romanesque, on retiendra par exemple *Sitt Marie Rose* d'Etel Adnan (1978), *Les Morts n'ont pas d'ombre* de Vénus Khoury-Ghata (1984), *La Maison sans racines* d'Andrée Chedid (1985) ou *Comme un torrent qui gronde* de Lina Murr Nehmé (1987). En poésie, les œuvres de Vénus Khoury-Ghata (*Au sud du silence*, 1975 ; *Les Ombres et leurs cris*, 1979) et surtout de Salah Stétié (*Inversion de l'arbre et du silence*, 1980 ; *L'Autre Côté brûlé du très pur*, 1992) dominent une production également abondante.



Depuis 1990

Tandis que le traumatisme de la guerre continue de hanter la littérature (Incendies de Wajdi Mouawad, 2003 ; L'Été du chirurgien de Mohammed Taan, 2001), le thème des conflits au Proche-Orient se fait de plus en plus présent (Ramy Zein, Partage de l'infini, 2005). Si, depuis ses débuts, la littérature libanaise francophone s'est aussi écrite depuis l'étranger, la guerre et l'exil de nombreux auteurs ont amplifié ce mouvement. La trajectoire et la postérité en France de l'écrivain Amin Maalouf en témoignent : il est certainement aujourd'hui l'écrivain libanais francophone le plus connu.



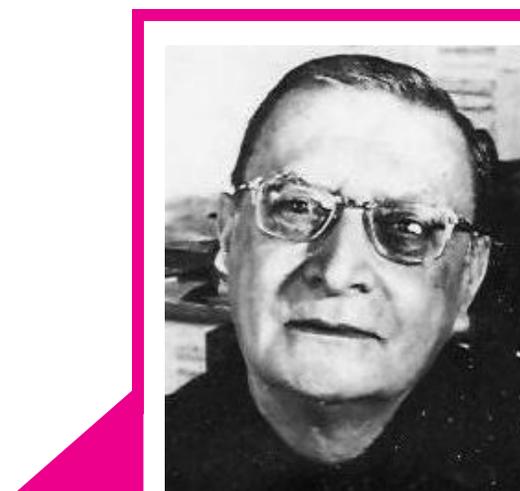
ÉGYPTE

1920-1940

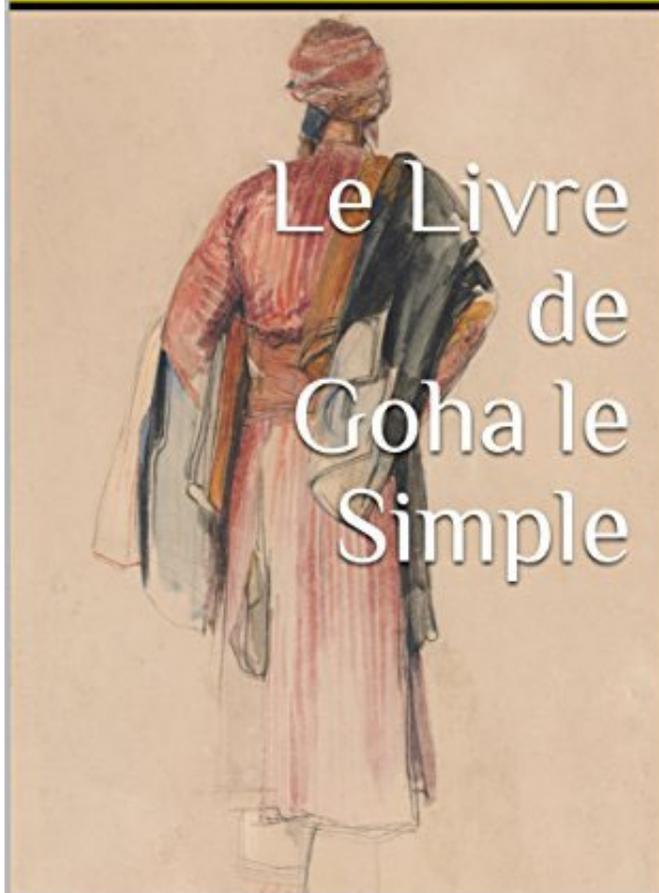
La littérature égyptienne francophone s'est d'abord construite en réponse aux discours occidentaux sur l'Égypte. Le XIX^e siècle en France est en effet marqué par le courant de l'orientalisme avec une vision volontiers exotisante de

l'Orient. Les premiers écrivains égyptiens francophones ressentent donc le besoin à la fois de répondre à une certaine curiosité du public occidental mais aussi de déconstruire les clichés et de proposer une vision plus authentique. C'est ainsi qu'en 1919, Albert Adès et Albert Josipovici publient *Le Livre de Goha le Simple*, un roman mettant en scène la vie quotidienne en Égypte et s'inspirant du folklore arabe.

En 1926, à Paris, Elian J. Finbert crée la revue *Messages d'Orient* qui a pour vocation de faire connaître les auteurs égyptiens francophones en France. La même année en Égypte est fondé l'hebdomadaire *La Semaine égyptienne* qui se consacre notamment à l'actualité littéraire. Dans le domaine de la poésie, les premiers textes de la littérature égyptienne portent la marque de l'influence du romantisme et du Parnasse. Mais peu à peu des voies nouvelles sont explorées avec des auteurs comme Raoul Parme, Amy Kher, Nelly Vaucher-Zananiri, Jeanne Arcache, Jean Moscatelli ou Ahmed Rassim. À l'époque, c'est Alexandrie, ville cosmopolite par excellence, qui joue le rôle de centre littéraire.

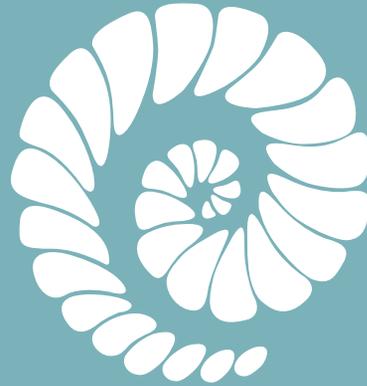


Albert Adès



1935-1950

Le poète Georges Henein, de retour d'un séjour à Paris où il a découvert le surréalisme, l'introduit en Égypte. Après la publication d'un manifeste, « De l'Irréalisme » (1935), il écrit plusieurs recueils poétiques qui feront date (*Le Rappel à l'ordure*, 1935 ; *Déraisons d'être*, 1938 ; *L'Incompatible*, 1949) ainsi que des nouvelles (*Le Seuil interdit*, 1956 ; *Notes sur un pays inutile*, 1977). D'autres auteurs donneront leurs lettres de noblesse au surréalisme égyptien et tout particulièrement Edmond Jabès.



SEPANJ STUDIO

www.sepanjstudio.com

استودیو طراحی و برندسازی سپنج



"سپنج" خدمات یکپارچه‌ی خود را با توجه به نیاز مشتریان، از سازمان‌های کوچک و متوسط تا بزرگ به اثر گذارترین شکل ممکن ارائه می‌دهد که شامل موارد زیر است:

- تدوین استراتژی بازاریابی
- بخش بندی بازار و تعیین موقعیت کسب و کار و هدف گذاری
- برند سازی و طراحی المان‌های برند
- تدوین و اجرای استراتژی پیام
- طراحی و تدوین محتوا و متن تبلیغاتی
- طراحی کمپین‌های خلاقانه بر اساس استراتژی تعیین شده
- هویت سازی یکپارچه برای مشتریان بر اساس استراتژی
- دیجیتال مارکتینگ
- توسعه‌ی برند در شبکه‌های اجتماعی
- طراحی گرافیک تجاری، طراحی سایت و تهیه و تولید مستندهای تبلیغاتی

Voilà vingt minutes que je fixe mes chaussures noires, hypnotisée. Ma tête repose dans mes mains aux doigts longs et fins, tels des meurtrières. Ce visage englobé de phalanges donne l'impression d'un parasite collé à ma face tentant d'absorber l'essence même de mon être. Je reste immobile, ma respiration est lente, mes lèvres entrouvertes laissent échapper un léger souffle continu, comme pour raviver des tisons.

Une fois de plus, je me suis préparée à ce moment. J'ai soigné les repas pour que la machine ait le combustible adéquat. J'ai banni toute substance pouvant altérer mon esprit pour qu'il circule à pleine puissance. J'ai accueilli Morphée, chaque jour au plus tôt, pour que je renaisse de mes cendres chaque matin.

J'ai fait tout ce qu'il faut pour que le jour du jugement je sois au maximum de mon potentiel. Je n'aurai rien à regretter.

De la pièce où je suis, je peux entendre le bruit sourd des pieds tapant à l'unisson dans les tribunes. La foule a faim de spectacle. La fusion vocale



des milliers de bouches me parvient à travers les murs frémissants. Les chants de combats sont scandés de toute part, la frénésie s'est emparée de ceux qui ne me pardonneront pas un infime grain de faute dans mes actes.

Un frisson me parcourt, mes poils se hérissent, de l'eau glaciale coule de mes aisselles, ma rotule droite devenue indépendante fait l'ascenseur. L'heure approche, inexorablement, impossible de s'enfuir, il est trop tard. Je me sens si seule, si friable tout à coup. Moi qui ne suis qu'une faible femme au milieu de tant d'hommes. Et l'on va encore me pointer du doigt comme une vaurienne. Ils vont me scruter, se moquer, me huer, me haranguer, m'insulter. Tous leurs coups seront portés avec une précision

chirurgicale, cherchant les moindres de mes points vitaux. Leur venin peut me liquéfier, me détruire, m'anéantir, me consumer.

Maintenant je suis là, patiente et pressée, inquiète et confiante, à attendre que mon heure vienne. Mais je ne me rendrai pas sans me battre. Il faudra être fort pour me terrasser. Ils devront s'y mettre tous pour me faire vaciller. Oui, c'est bien, continue, n'ait crainte, personne ne peut rien contre toi, tu es maître de ton destin, tu ne sentiras rien, ton bouclier mental est en train de se forger. Je sens mon armure spirituelle engranger de la force, celle qui annihile la douleur, repousse la haine et la peur.



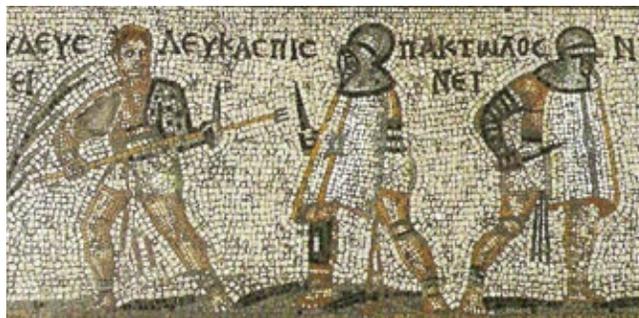
Je relève la tête, je regarde ma tenue civile pendue sur son cintre. À qui appartient-elle ? La femme qui la portait n'existe plus. J'ai maintenant revêtu la parure de combat, striée de noir pour le deuil, sertie de couleurs pour la lumière. Je ne suis plus la même, je suis une guerrière, un fauve qu'on envoie dans l'arène. Je serai intraitable.

Je reprends le contrôle de mes genoux, la sueur est maintenant chaude, la peur mute en excitation, mes poils se tordent, les muscles se tendent, mes yeux deviennent brasier, mon cœur s'accélère, mes bras gonflent. Je ne peux m'empêcher de crier !! Je suis prête !

Un poing frappe à la porte : « Il faut y aller, c'est l'heure ». Sans hésiter j'y vais, transportée par une force extérieure, ou plutôt intérieure. Une aura protectrice m'enveloppe. Je suis une Onna-Bugeisha à l'épreuve des éléments, du sacrifice. Le feu de la détermination qui coule dans mes veines se mélange à la douceur de mon cœur qui dorénavant s'apaise. Force et sérénité se marient. Harmonie.

Les gardes m'accompagnent dans le vestibule qui mène vers le lieu de l'imminent affrontement. Je marche à grands pas, déterminée, relâchée, forgée par toutes ces années de pratique, consolidée par toutes ces épreuves jusqu'alors relevées.

Ça y est, je sors du tube. Mes yeux se plissent pour s'habituer à la lumière. L'odeur de la sueur trahit l'envie d'en découdre rapidement. On cherche au fond de mes pupilles une faille. La foule entière gronde déjà à mon encontre. Ils sont prêts à me punir de tous les maux sans que j'aie commencé ma plaidoirie.



Je balaie l'ensemble du regard, mue par un calme profond, un équilibre subtil, une confiance immuable. Vous ne réussirez pas à faire baisser ma garde, elle est bien trop haute pour vous. Vous ne me ferez pas flancher, je suis plus grande que vous l'imaginez. Vous n'effriterez pas ma personne, vous n'avez pas idée de qui je suis, vous ne pouvez pas faire le quart de ce que je suis capable de faire. Votre colère ne me consumera pas, j'ai l'expérience et la sagesse pour l'accueillir, moi la faible femme, moi madame l'arbitre.



Par : Akénoby



B2

Gibran Khalil Gibran est mort le 10 avril 1931 à New York, est un poète libanais d'expression arabe et anglaise, et un artiste peintre. Il séjourna en Europe et passa la majeure partie de sa vie aux États-Unis.

Son recueil de textes poétiques en anglais *The Prophet* (traduit par « Le Prophète » en français), publié en 1923, devint particulièrement populaire pendant les années 1960 dans le courant de la contre-culture et les mouvements « New Age ». Son œuvre poétique le fit comparer à William Blake.



Biographie

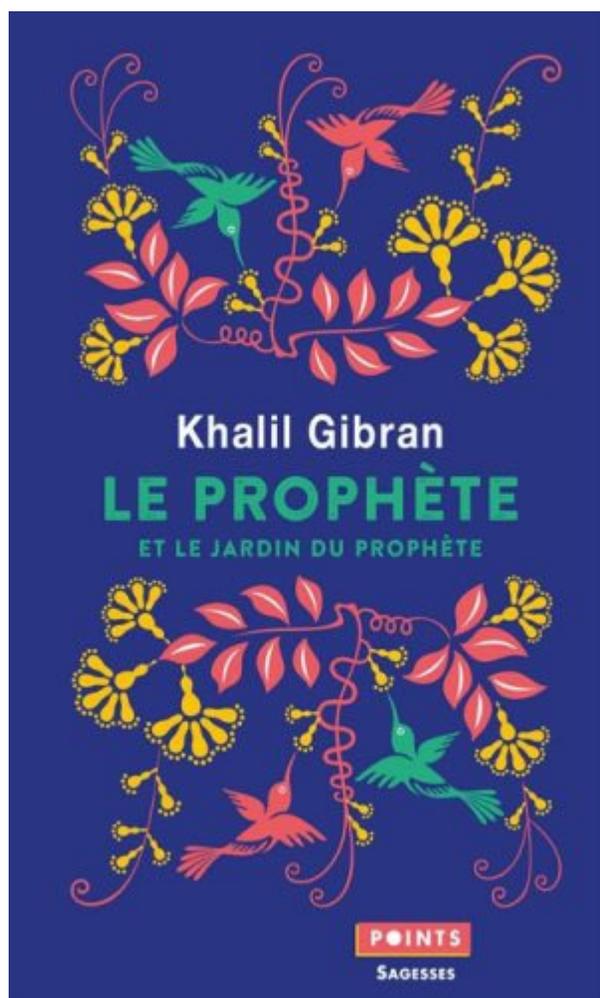
Gibran naquit le 6 janvier 1883 à Bcharré, dans la moutassarifat du Mont-Liban, province autonome de l'Empire ottoman, de Kamlé, fille d'un prêtre maronite, alors âgée d'environ vingt-quatre ans, et de Khalil, troisième époux de celle-ci et de six ans son aîné, et dont un oncle, dans la boutique duquel il travaillait, était apothicaire. Le nom de Gibran comprend successivement son prénom (Gibran), le prénom de son père (Khalil), et son nom de famille (Gibran). Aux États-Unis, lorsqu'il entrera à l'école, son prénom sera remplacé par « Khalil », incorrectement orthographié « Kahlil », qu'il choisira pour signer ses œuvres en anglais. Gibran fréquenta d'abord une école primaire de Bcharré, où l'enseignement semble avoir été réduit au calcul élémentaire, à l'écriture et à la lecture dans les langues arabe et syriaque, et au service de la messe selon le rite maronite.

Kamlé travailla en vendant du linge de maison qu'elle transportait de porte en porte, puis comme couturière itinérante, jusqu'à ce qu'un an plus tard elle eût réuni assez d'argent pour permettre à Boutros d'ouvrir une boutique. Gibran commença l'école à la Quincy School le 30 septembre 1895. Il fréquenta aussi la Denison House. L'année suivante, une enseignante de Gibran présenta celui-ci à une assistante sociale qui le présenta elle-même à Fred Holland Day, qui le soutint dans ses efforts de création et le fit connaître par d'autres artistes⁵. En 1898, Gibran commença à illustrer des couvertures de livres. Kamlé et Boutros envoyèrent Gibran, âgé de quinze ans, dans son pays natal pour y poursuivre ses études. Il étudia au collège de la Sagesse à Beyrouth. Le 4 avril 1902, sa sœur Sultana mourut, âgée de quatorze ans, de ce qui sembla être la tuberculose ; ayant appris cette nouvelle, Gibran revint à Boston, y arrivant deux semaines après l'enterrement de Sultana, en étant passé par Ellis Island le 10 mai. L'année suivante, Boutros décéda de la même maladie



et sa mère mourut d'un cancer. Sa sœur Mariana semble avoir subvenu aux besoins matériels d'elle-même et de Gibran grâce à un emploi dans un atelier de couture. Les dessins de Gibran furent exposés pour la première fois en 1904 à Boston, au studio de Fred Holland Day, où Gibran rencontra Mary Elizabeth Haskell, directrice d'école, « qui deviendra son amie intime, sa protectrice et sa bienfaitrice ». En 1905, Gibran publia un livre en arabe, *Nubḍāṭ fī fann al-mūsīqā*, aux éditions Al-Muhāḡir. Il publia deux autres livres en arabe au cours des trois années suivantes : *'Arā'is al-murūḡ*

(signifiant « Les Nymphes des vallées ») en 1906 et Al-Arwāḥ al-mutamarridaṭ (signifiant « Les Esprits rebelles ») en 1908. En 1908, grâce à Mary Haskell, Gibran partit étudier l'art à Paris. Il y fréquenta l'académie Julian puis l'atelier de Pierre Marcel-Béronneau. Le père de Gibran mourut en 1909. En 1910, les autorités ottomanes ordonnèrent l'autodafé en place publique d'Al-Arwāḥ al-mutamarridaṭ. Le 22 octobre 1910, Gibran repartit aux États-Unis. Il débarqua à New York le 31 octobre et revint à Boston le lendemain.



En 1911, Gibran s'installa à New York. En janvier 1912, un livre en arabe de Gibran, Al-Aḡniḥaṭ al-mutakassiraṭ (signifiant « Les Ailes brisées »), fut publié aux éditions Mir'āṭ al-ḡarb. En avril, il fut présenté à Abbas Effendi par Juliet Thompson. À la mi-décembre 1913 fut publié dans le journal Al-Sā'iḥ (signifiant « Le Pèlerin ») un article de Gibran en arabe dans lequel Gibran s'était présenté comme « chrétien et fier de l'être », « cependant » aimant « le prophète arabe » et « en » appelant « à la grandeur de son nom », chérissant « la gloire de l'islam » et craignant que celle-ci ne s'étiolât, aimant « le Coran », et ayant « logé Jésus dans une moitié de son cœur et Mahomet dans l'autre moitié ». En 1914 fut publié un livre en arabe de Gibran, Dam'aṭ wa-ibtisāmaṭ (signifiant « Larme et sourire »), aux éditions Atlantic. En 1915, il fut nommé secrétaire du Comité d'aide aux sinistrés de la Syrie et du Mont-Liban, puis adhéra au Comité des volontaires de la Syrie et du Mont-Liban. La même année, Gibran entama l'écriture de The Prophet. En septembre 1918 fut publié par Alfred A. Knopf son premier livre en anglais, The Madman (signifiant « Le Fou »), recueil de paraboles et de poèmes dont Gibran avait déjà fait paraître l'un, intitulé « Defeat », dans un « leaflet for Serbia ». L'année suivante, furent publiés un livre en arabe, Al-Mawākib (signifiant « [Les] Processions »), aux éditions Mir'āṭ al-ḡarb et un livre en anglais, Twenty Drawings (signifiant « Vingt Dessins »), chez Alfred A. Knopf. En 1920, furent publiés un livre en arabe, Al-'Awāṣif (signifiant « Les Tempêtes »), au Caire aux éditions Al-Hilāl, et un livre en anglais, The Forerunner (signifiant « Le Précurseur »), chez Alfred A. Knopf. Le

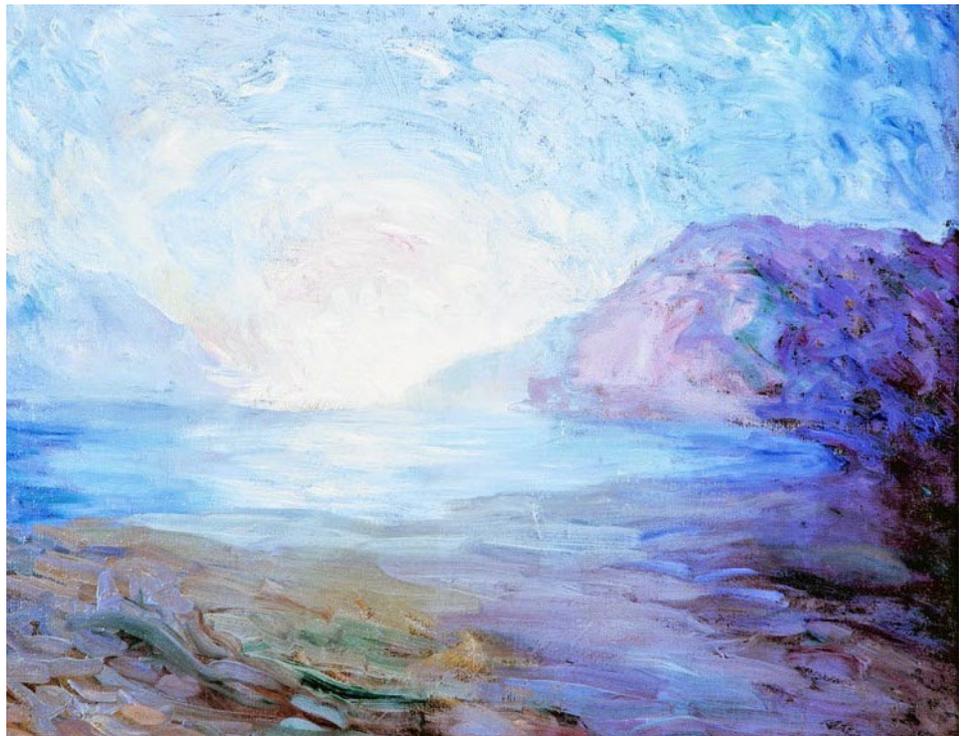


28 avril 1920, Gibran reforma avec d'autres écrivains la Ligue de la plume.

Le 14 mars 1931 fut publié un livre en anglais de Gibran, *The Earth Gods* (signifiant « Les Dieux de la Terre »), chez Alfred A. Knopf. Gibran mourut le 10 avril 1931 à l'hôpital Saint Vincent de New York, qui attribua son décès à « une cirrhose du foie et un début de tuberculose dans l'un des poumons ». L'année suivante, son corps fut rapatrié au Liban et déposé dans la vieille chapelle du monastère de Mar Sarkis situé à la périphérie de Bcharré, devenu depuis un musée consacré à Gibran.

Mysticisme

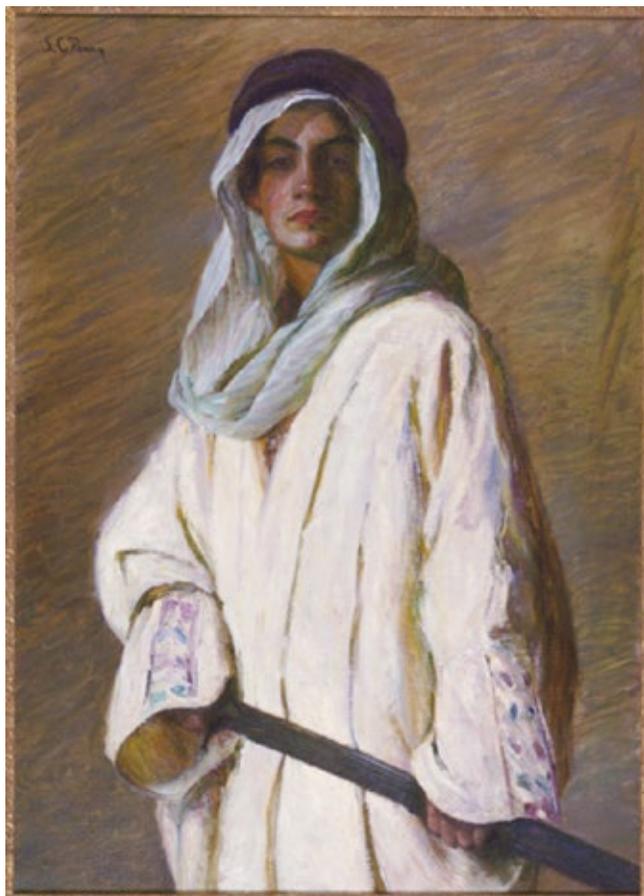
Selon une citation rapportée par Daniel S. Larangé, « Que Gibran fût un mystique, personne ne le conteste, mais qu'il ait été un mystique chrétien, comme l'avance Barbara Young, voilà qui ne va pas de soi ». Selon une notice bibliographique publiée dans la Revue thomiste, le christianisme a constitué l'« horizon commun » de Gibran et de Mikhail Naimy, mais leur « chemin de pensée » les a « conduits à une reformulation à peu près complète des dogmes chrétiens, notamment à la lumière de l'hindouisme et de la théosophie [...] et dans



une moindre mesure de l'islam ». Néanmoins, Rafic Chikhani a écrit que Gibran s'est distingué des théosophes par « le fait » qu'il a « retenu l'idée bouddhique du retour de l'âme qui se réalise grâce au désir et à l'évolution de tous les êtres humains vers le bien ».

Gibran aurait dit à Mary Haskell et à Charlotte Teller avoir eu plusieurs vies antérieures « en Syrie, mais brèves ; une en Italie jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans ; en Grèce jusqu'à vingt-deux ans ; en Égypte jusqu'à un très, très vieil âge ; plusieurs fois, peut-être six ou sept, en Chaldée ; une fois en Inde et en Perse » Gibran aurait aussi confié à Mary Haskell et à Charlotte Teller « qu'étant sur le point de dormir, il parvenait parfois à ressentir le dédoublement de son moi ».

Gibran aurait dit à Barbara Young, en parlant du prophète Almustafa qu'il avait mis en scène dans *The Prophet*: « That being [...] has always been with me, I think ».





محصولات فلورانس

انواع رنگهای:

اکریلیک / ورق طلای مایع / بلک لایت / کهنه کاری / پتینه و...



کیفیت ممتاز
محصول ایران

www.florance.ir

۰۲۱-۸۸۷۸۷۱۲۵

۰۹۰۱۳۲۳۹۰۰۸

FLORANCE
ACRYLIC COLOR



Permanent Acrylic Color



MADE IN IRAN

Ivory



Quel est l'impact des jeux vidéos sur les enfants ?

Les jeux vidéo intéressent de nos jours tout le monde, enfants, jeunes comme adultes. Il n'est plus question de se rendre dans les salles de jeux pour s'adonner à ses jeux préférés ; il suffit d'avoir les équipements requis pour jouer depuis sa chambre ou son salon. Grâce à l'évolution de la technologie, on peut accéder à différents jeux sur des plateformes diverses. Même si certaines personnes continuent d'ignorer ces jeux, de nombreuses autres prennent du plaisir en jouant. Les parents comprennent déjà qu'il faut laisser les enfants jouer les jeux vidéos. Cependant, ils devront prendre les précautions pour que ceux-ci ne soient pas dépendants de ces jeux. Certains jeux vidéos comportent des pièges qui peuvent nuire à la santé humaine ; c'est pourquoi les parents devront encadrer leurs enfants afin d'éviter les

problèmes. Toutefois, ces jeux vidéos peuvent développer chez les enfants des facultés telles que l'habileté, la réactivité, etc. Les jeux vidéos sont très prisés par les enfants, car ces jeux sont à la fois distractifs et instructifs. Il n'est donc pas nécessaire de les interdire, mais plutôt les encadrer pour en faire un bon usage.



Pourquoi doit-on laisser les enfants joués aux jeux vidéos ?

La plupart des jeunes s'adonnent de nos jours aux jeux vidéos, sans maîtriser la portée de ces jeux. Les jeunes de moins de 14 ans sont très attirés par ces jeux qui sont en plein essor dans presque tous les pays du monde. Les joueurs devront se surpasser pour franchir les différentes étapes qu'imposent ces jeux, ce qui peut susciter une motivation accrue chez

les enfants. Ce désir de vaincre permet aux enfants de développer des aptitudes positives, ce qui leur sera un véritable atout sur le plan professionnel. Cet engagement à arriver au bout peut être également un facteur stimulant pour les enfants lors de leur cursus scolaire ou lors des compétitions sportives. D'après les experts, les jeux ont un impact sur certaines facultés, notamment la logique, la vitesse de traitement



des informations, les facultés visuelles et spatiales, etc. Outre les aptitudes intellectuelles, ces jeux constituent un moyen pour les enfants de se mettre à l'aise ou pour se porter bien.



Les éventuels risques liés aux jeux vidéo

La dépendance est le principal risque que courent toutes les personnes qui s'adonnent aux jeux vidéo. Le fait de passer plusieurs heures devant les écrans peut créer un facteur de dépendance qui est remarquable par des signaux comme les agitations à l'école, les cauchemars fréquents, etc. Cette dépendance peut aussi provenir d'un problème d'adaptation à l'environnement. Les parents ont alors un rôle important à jouer afin de permettre aux enfants de ne pas tomber dans le vice. Certains jeux vidéo véhiculent des images violentes, ce qui peut influencer le comportement des enfants. Les actions de meurtre ou de tuerie ne sont pas des scènes destinées aux jeunes enfants. Les parents devront être attentionnés afin de protéger les enfants contre ces scènes qui peuvent changer la tournure de leur vie. Les jeux devront être sélectionnés de manière rigoureuse afin d'éviter tout risque de dépendance et de changement de comportement.



Les mesures à prendre pour permettre une meilleure utilisation des jeux vidéos

Les enfants peuvent profiter des différents avantages des jeux vidéos sans devoir s'exposer ; il suffit que les parents s'impliquent pour assurer la protection des enfants. Pour y arriver, les parents devront mettre en œuvre les conseils suivants



- s'informer sur le contenu du jeu vidéo des enfants pour s'assurer qu'il est adapté à leur âge, mais aussi à leur niveau de maturité ;
- passer du temps avec l'enfant lorsqu'il joue et discuter avec lui de ses goûts et champs d'intérêt ;
- veiller au temps de jeu qui doit être raisonnable. Il est conseillé de limiter le temps d'exposition à l'écran à deux heures maximum par jour, surtout pour les enfants de 5 à 11 ans ;
- éviter la présence des écrans et des consoles dans la chambre des enfants. Il faudra plutôt installer la télévision et les consoles à un endroit central dans la maison. Ainsi, l'enfant n'a pas à s'isoler pour s'adonner à son loisir, et vous pouvez avoir un œil sur le type de jeu qu'il aime jouer ;
- prendre le temps d'observer le comportement de l'enfant et lui poser des questions d'éclaircissement si vous remarquez un changement de comportement ; etc.

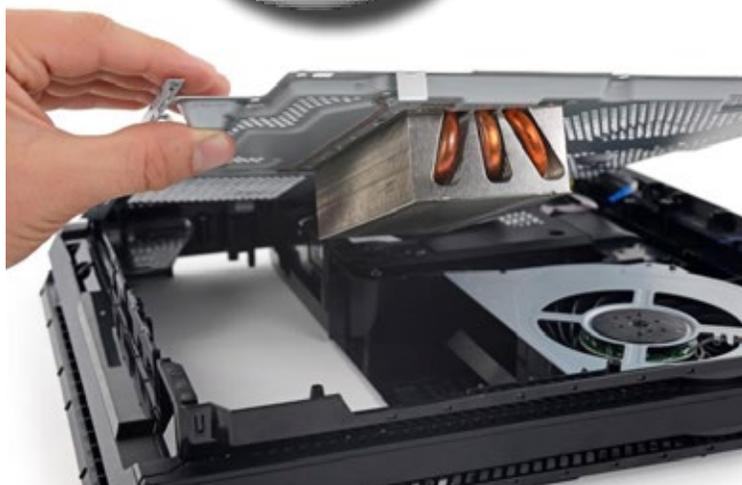
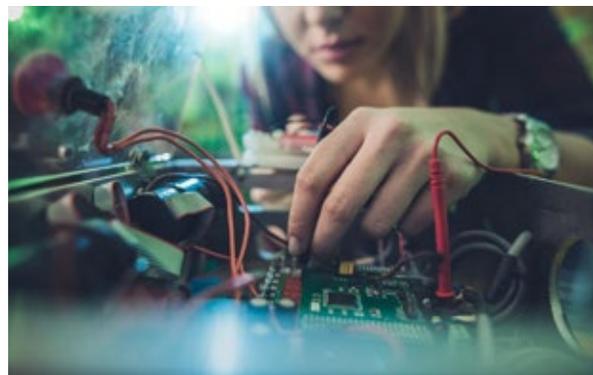
Les enfants ont alors la possibilité de jouer des jeux vidéos, mais il faudra les orienter pour leur permettre de profiter de tous les avantages.



Combien économise-t-on en réparant son ordinateur ou son smartphone ?

Acheter, jeter puis racheter à nouveau. Cette boucle devenue presque normale a de lourdes conséquences économiques et environnementales. Les Français seraient pourtant gagnants à tous les niveaux en réparant leurs appareils électroniques, signale l'Ademe.

Intuitivement, on se doute qu'en allongeant la durée de vie d'un produit dysfonctionnel nos dépenses et notre impact environnemental seront moins élevés. Pour avoir une idée concrète de ce gain, l'Agence de la transition écologique (Ademe) le quantifie dans une étude publiée début juin.



Avant toute chose, lors de l'achat d'un objet, il est vivement conseillé de se renseigner sur son utilisation, car 50% des retours en service après-vente sont liés à un mauvais entretien ou une mauvaise utilisation. Si malgré les soins minutieux que vous apportez à un appareil il tombe en panne, il est conseillé de le réparer. Par ailleurs, le simple fait de ne pas remplacer un smartphone encore fonctionnel permettrait d'économiser 96 euros par an. Ce chiffre augmente même à 112 euros pour un ordinateur. Même si le gain est moins élevé pour les appareils ménagers, il est de 28 euros pour un lave-linge et de 36 euros pour un réfrigérateur. De façon générale, si un foyer prolonge pendant dix ans la durée de vie de ses objets d'un an, il pourrait économiser environ 1 000 euros. En augmentant la durée de vie de trois ans, les bénéfices obtenus



atteignent alors presque 2 000 euros. Au niveau national, toujours sur une période de dix ans, augmenter la longévité des objets d'une année dans tous les foyers représenterait un gain de 27 milliards d'euros.

En plus de représenter un bénéfice financier, favoriser la réparation a un effet positif sur l'environnement. «La phase de fabrication est responsable d'environ 80% de l'impact environnemental des produits», analyse Raphaël Guastavi, chef de service à l'Ademe. En effet, repousser l'achat d'un produit neuf réduit la demande globale. Et si cette demande baisse, la fabrication et par conséquent la pollution émise, diminueront également. Si chaque foyer allongeait d'un an la durée de vie de ses appareils électroniques, il pourrait éviter d'émettre 200 kilogrammes de carbone dans l'air en dix ans. Ramené à l'échelle nationale, cela représente six millions de tonnes de CO².

Un réflexe différent selon l'objet hors service

L'étude de l'Ademe souligne également que le réflexe de se tourner vers la réparation n'est pas le même selon les types de produits. Elle dresse le top 8 des produits les plus réparés (vélo, bijou, ordinateur, tondeuse à gazon, montre, meuble, lunettes, lave-vaisselle) et celui des moins réparés (micro-ondes, grille-pain, équipements de sport ou de loisirs, fer à repasser, cafetière, imprimante, électroménager de la salle de bains et réfrigérateurs). Si les vélos vont être restaurés dans 63% des cas, ce n'est pas le cas des petits équipements ménagers. Le taux de réparation du grille-pain par exemple est seulement de 23%.

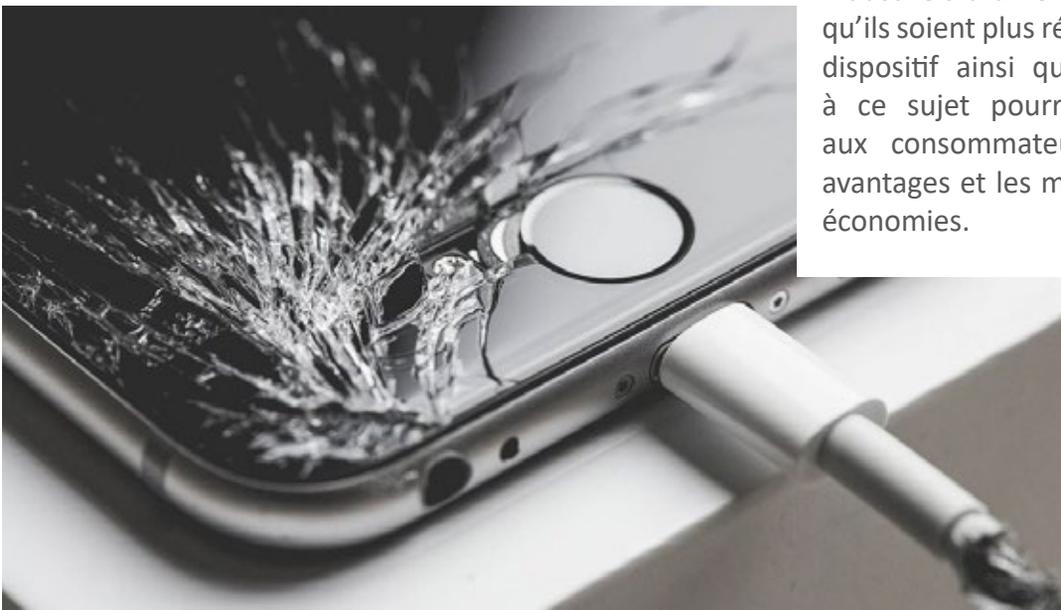


Un décalage entre la volonté et les actes

Alors que plus de 80% des Français trouvent important de réparer ses équipements, seulement un sur trois passe réellement à l'acte. Si autant de personnes n'ont pas recours à la réparation, c'est en grande partie dû au manque d'information. Certains a priori restent ancrés dans les esprits. Ne pas avoir confiance en le réparateur, ne pas savoir où en trouver un, avoir peur que le produit ne tienne pas dans la durée ou que la réparation coûte trop cher... «C'est parfois des excuses qu'on se donne car en réalité, on a bien envie de changer», décrypte Raphaël Guastavi. Lors de la réparation d'un objet, il y a souvent des garanties de trois ou six mois. Par ailleurs, il existe des plateformes pour trouver des informations ou des réparateurs, telles que Longue vie aux objets ou l'Annuaire de la réparation. Pour ceux désireux d'apprendre à réparer eux-mêmes ou de privilégier les circuits de seconde main, de nombreux lieux existent et se développent partout en France.



A partir de 2021, les industriels devront mettre un indice de réparabilité sur certaines catégories de produits électriques et électroniques. Cette mesure permettra aux consommateurs «de mieux connaître les possibilités de réparation et poussera certainement les industriels à améliorer leur produit pour qu'ils soient plus réparables». Ce nouveau dispositif ainsi que les études menées à ce sujet pourraient ainsi permettre aux consommateurs de connaître les avantages et les manières de réaliser ces économies.

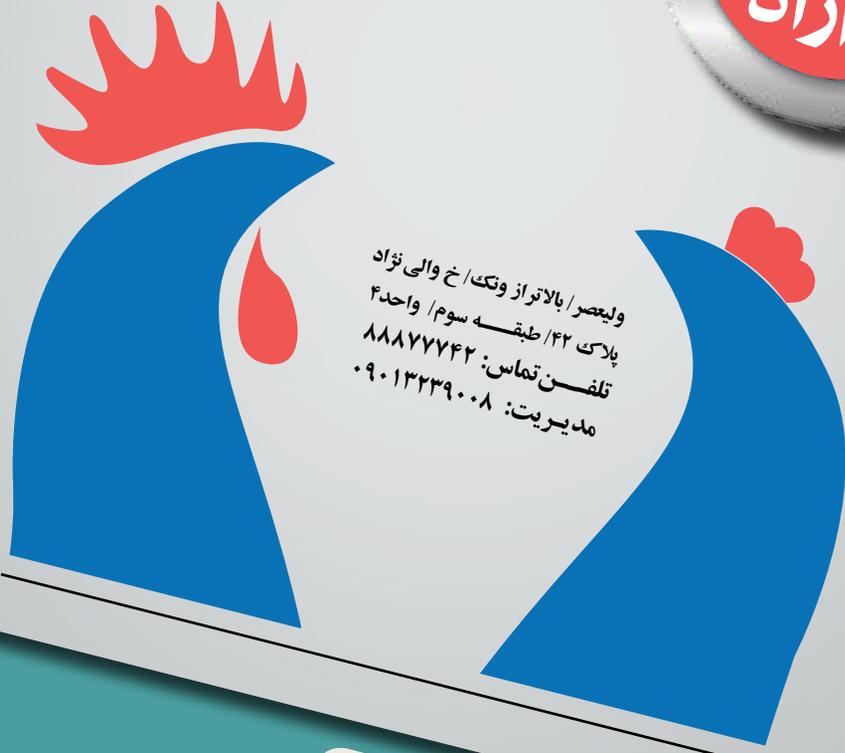




MILAD INSTITUT

انستیتو میلاد برگزار می کند؛
ویژه تقویت مکالمه، درک شنیداری و رفع
ایرادات گرامری / مناسب سطح A۲ به بالا

Bonjour
Français



ولیعصر / بالاتراز وتک / خ والی نژاد
پلاک ۴۲ / طبقه سوم / واحد ۴
تلفن تماس: ۸۸۸۲۷۲۴۲
مدیریت: ۰۹۰۱۳۲۳۹۰۰۸

milad.institut

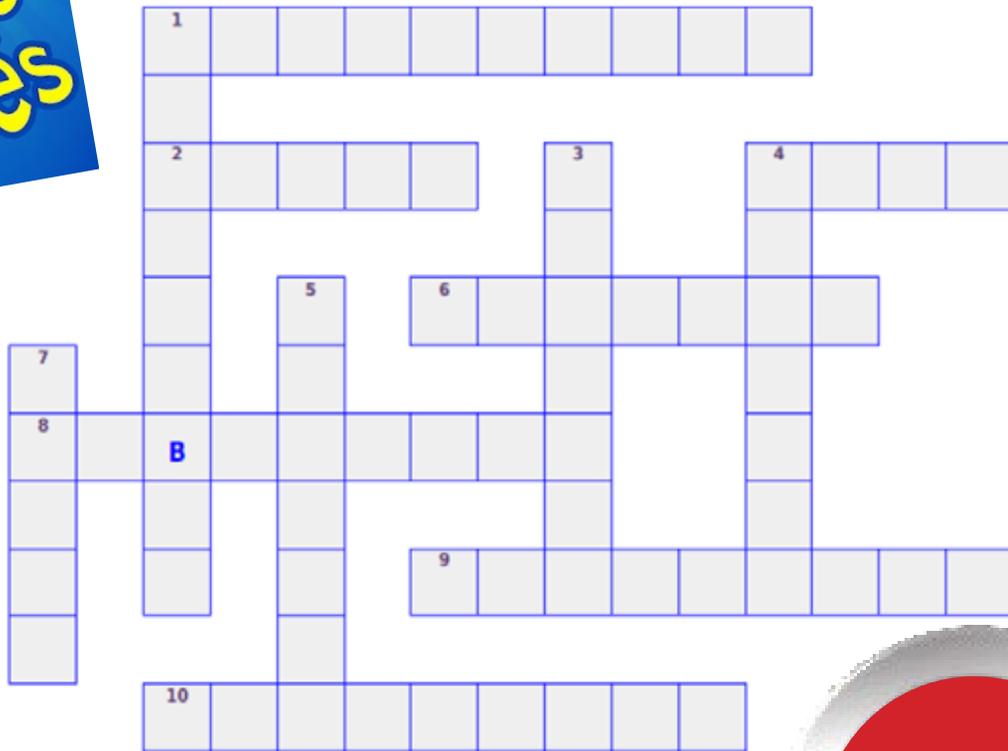


miladinstitut

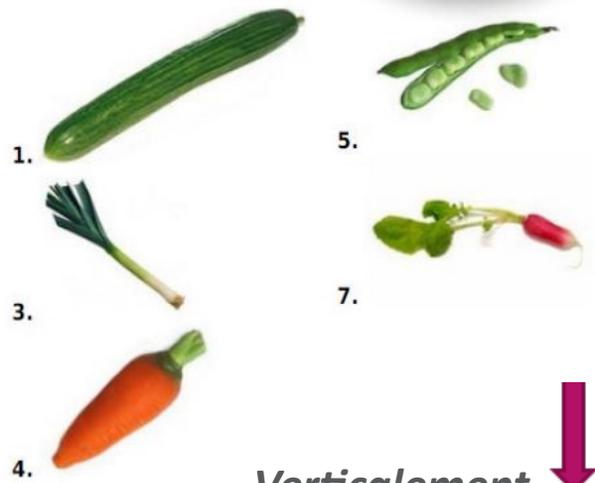
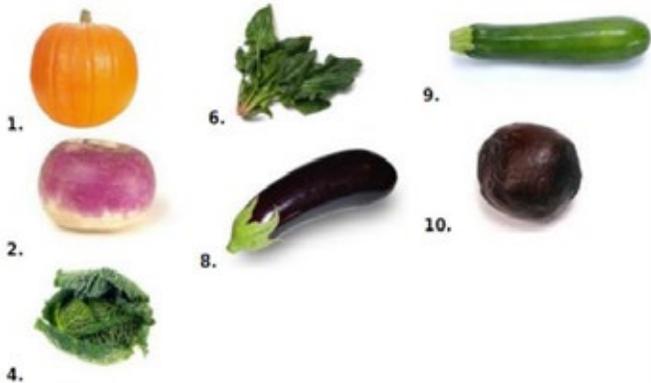
Mots Croisés

Mots croisés Les Légumes

JeuX



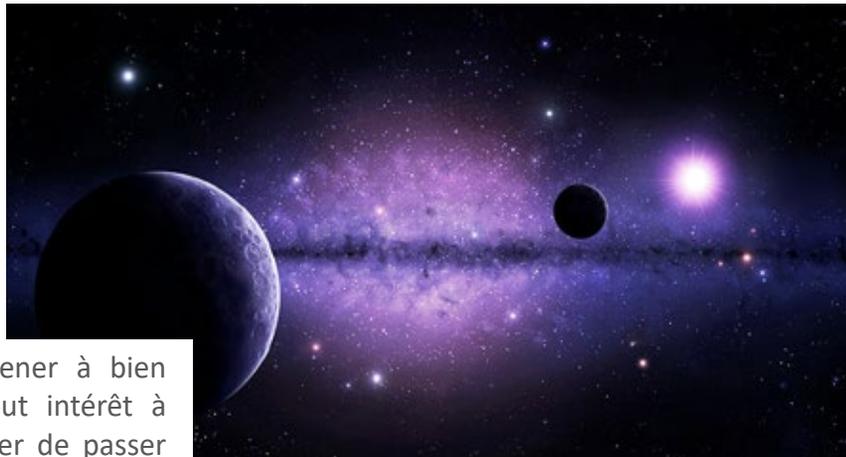
Horizontalement



Verticalement



Horoscope de Juillet 2020



Un mois d'été où pour mener à bien vos desseins, vous aurez tout intérêt à composer plutôt que d'essayer de passer en force. Si certains voient leurs projets décoller et un idéal prendre forme, d'autres devront s'efforcer de faire des concessions et de maintenir les débats ouverts pour espérer les clore d'ici au début août sans trop faire d'étincelles ni provoquer de conflits ouverts. Lâchez du lest quand vous constatez que vos prises de position vous conduisent à l'impasse ou génèrent des prises de bec contre-productives et misez sur votre ouverture d'esprit, vos idées audacieuses et votre bagout pour faire la différence et l'emporter sans pour autant léser ou braquer personne. À vous alors de jouer serré !

LES CARACTÉRISTIQUES D'UN INDIVIDU NÉ EN JUILLET

Un individu né en juillet est très déterminé et demande rarement de l'aide. Il est toujours si populaire en raison du charme qu'il possède. Il est extrêmement compréhensif et attentionné. Cependant, le non-raison est un grand non pour un tel individu ; c'est presque comme s'il en était allergique.





Bonjour
Français